

14-18

L'essor de la radiologie

Les rayons X furent découverts par Röntgen en 1895 et dès 1897 Antoine Bécère installa (à ses frais) le premier poste de radiologie à l'hôpital Tenon¹. Cependant en 1914, on compte seulement une dizaine d'installations dans les hôpitaux militaires (dont celui de Rennes) et quelques installations mobiles.

En 1914, ces équipements ne sont pas toujours servis par du personnel spécialisé puisque aucun des 175 médecins formés à la radiologie ne sera mobilisé dans sa spécialité² !

Dès août 1914, trois radiologues (Bécère, Aubourg, Haret) et Marie Curie sont chargés de faire l'inventaire du matériel disponible, de concevoir des installations mobiles et d'évaluer la capacité des industriels à fournir des équipements³. Marie Curie a créé un service de radiologie à la Croix Rouge et fait équiper 18 voitures de radiologie (les *petites curies*). L'équipage était composé d'un médecin radiologue, d'un manipulateur de radiologie et d'un chauffeur. Ces voitures seront, au début du conflit, l'essentiel des moyens radiologiques disponibles à l'avant³.

Le désastre sanitaire qui suit les premiers mois du conflit conduit, en juillet 1915, à une réorganisation des services de santé au sein d'un secrétariat d'état dirigé par Justin Godart. La stratégie initiale de l'évacuation à outrance des blessés vers l'arrière, sans traitement chirurgical des plaies, est abandonnée au profit d'un secours d'urgence à l'avant. Les chirurgiens feront le tri des blessés, les opérations urgentes et organiseront les évacuations vers l'arrière. La radiologie va prendre une place importante dans ce nouveau dispositif de médecine d'urgence qui associera la radiologie à la chirurgie pour le diagnostic et la localisation des projectiles² ⁴.

Sur le front, la chirurgie se fait alors dans des ambulances mobiles dites "*Autochir*", chacune composée de plusieurs véhicules dont un camion de radiologie. Au moins 22 Autochir seront déployées sur le front⁴. Les camions de radiologie seront aussi utilisés dans les *hôpitaux d'orientation et d'évacuation* (HOE). Les voitures radiologiques plus mobiles, desserviront des centres de soins non équipés, à l'avant ou à l'arrière.

Une politique très active de formation des équipes de radiologie fut conduite en parallèle. En 1916, Antoine Bécère débuta un enseignement de radiologie pour les médecins, à l'hôpital du Val de Grâce. Il créa une école de manipulateurs en radiologie contrôlée par Marie Curie qui, par ailleurs, formera aussi des infirmières à la radiologie à l'institut du radium ², ³. Des ingénieurs et professeurs seront aussi formés aux techniques de radiologie par le service de santé des armées. Les grands HOE de la zone des armées, comme celui de Bouleuse dirigé par C. Regaud, seront un lieu de formation pratique.

En 1917, à la reprise de l'offensive, un dispositif important est en place (plus de 500 postes de radiologie dont 21 Autochir et 65 équipages mobiles) permettant un accès rapide au radio-diagnostic dans des HOE bien équipés. En novembre 1918, la France disposait de 850 postes de radiologie, de plus de 1000 manipulateurs et plus de 700 médecins formés à la radiologie².

Les matériels radiologiques évolueront peu pendant la guerre et ceux qui sont décrits à l'HC1 en 1916 sont très proches de ceux du catalogue Gallot-Gaiffe et Pilon en 1923. L'essor de la radiologie résultera plutôt d'une organisation et d'une mobilisation de moyens techniques et humains. Le grand nombre d'examen (plus d'un million) permettra de perfectionner les pratiques et de créer des méthodes nouvelles de diagnostic, de traitement des lésions osseuses (radio-chirurgie avec le repérage et extraction sous contrôle radioscopique) et leur suivi à l'arrière dans les centres d'orthopédie, de physiothérapie et de rééducation.

La guerre a permis l'émergence de la radiologie comme une nouvelle discipline grâce à des personnalités comme Antoine Bécère, Claudius Regaud et Marie Curie qui, avec le soutien de Justin Godart, ont pu imposer leur vision aux militaires.

Y. L.



HC-1, (1916 ?) - L'équipe de radiologie dans la Cour de la Chapelle

Coll. Maignen

¹ Nahum H. *La société française de radiologie fête ses 100 ans*, J. Radiol., 90, 171, 2009.

² Ferrandis J.J. et Ségat A., *Essor de la radiologie osseuse pendant la guerre, rhumatologie pratique*, 2009.

³ M. Curie, *La radiologie et la guerre*, F. Alcan, Paris 1923.

⁴ Chauvin F. et al. *L'évolution de la chirurgie des plaies de guerre des membres en 1914-1918*, Histoire des Sciences médicales (26, 1), 2002.